

y a quelque chose qui change de la déification de Staline, qui eait tout, connaît tout et ne peut jamais se tromper.

De même les trois principaux portraits sont ceux de Marx, Lénine et Engels. Tous les membres du B.P. sont placés sur le même plan.

Caractéristiques sont les fêtes populaires. Officiers et soldats qui défilaient le matin, sont fraternellement mêlés. Plus de rapports hiérarchiques, mais des relations de partisans, de copains. Dans tout notre voyage, nous avons été frappés par cet aspect démocratique des rapports entre directeurs et ouvriers, entre fonctionnaires du régime et travailleurs.

Ainsi dans une maison de Repos de Syndicats, les femmes chargées du service discutaient fraternellement avec les responsables syndicaux, s'asseyaient à la table où dejeunait notre délégation. Aucune servilité, mais seulement des hommes et femmes ayant des fonctions sociales différentes et participant au même but : la construction d'une société socialiste.

Notre témoignage est forcément incomplet, nous n'avons pas pu tout voir, les syndicats yougoslaves nous ont demandé de rester plus longtemps pour poursuivre notre enquête.

Nous n'avons cherché à avoir, et seulement partiellement, qu'un seul aspect de la réalité yougoslave : la place de la classe ouvrière dans le régime. Toute la délégation, sur un point est unanime, malgré les différences de formation et d'origines politiques. C'est que le Kominform calomnie honteusement la Yougoslavie.

Il y a dans ce pays un immense effort pour reposer les problèmes sur le plan de la démocratie ouvrière. Oui, il y a encore bien de faiblesses, bien de critiques à faire; mais personnellement j'estime que j'ai vu en Yougoslavie une dictature du prolétariat dirigée par un Parti qui veut passionnément combattre contre la bureaucratie et pour la démocratie ouvrière. Et c'est suffisant pour que l'avant-garde et le prolétariat français défendent contre le Kremlin la Yougoslavie socialiste.



POUR LA SUPPRESSION EFFECTIVE DU REGIME CONCENTATIONNAIRE EN GRECE.

Paris.- Le telegramme suivant fut envoyé le 13 mai au Président du Conseil des Ministres grec, le général Plastiras :

"Apprenant la suppression du camp d'internement civil de Makronissos qui révoltait l'opinion publique française, nous saluons cette décision comme la première étape vers une pacification générale de la Grèce. Toutefois, surpris d'apprendre en même temps que les réfractaires seront déportés dans d'autres îles, nous espérons que vous saurez réaliser au plus tôt possible vos promesses solennelles concernant l'amnistie générale, l'abolition effective du régime concentrationnaire et le rétablissement des libertés démocratiques pour tous les citoyens hellènes.--- Claude BOURDET; Mme. Ida BOURDET; Marcel CACHIN; Gilbert de CHAMBRUN; Louis Martin CHAUFFIER; Louis DALMAS; Ives FARGE; Emile KHAN; Abbé PIERRE; Paul RIVET; Jean ROUS; Jean Paul SARTHRE; Louis de VILLEFOSSE; VERCORS."